

C'EST TOUT

Léonce Durand est un homme occupé comme sont occupés aujourd'hui tous ceux qui mettent le doigt dans l'engrenage des affaires. Maison de commerce moyenne, soucis ordinaires, femme chrétienne, deux enfants...

Vous connaissez ?

Chaque matin, lecture de quelques journaux.

Puis, le courrier; va-et-vient des employés, des clients, des ouvrières. Toute la matinée, la conversation se maintient sur le terrain âpre des intérêts matériels.

A midi, déjeuner au restaurant avec d'autres commerçants; deux sont francs-maçons militants, deux autres indifférents, et un Juif. On ne parle presque pas politique, presque pas religion, car on sait que Léonce assiste à la messe tous les dimanches.

Pourtant, sous le couvert de la plaisanterie, on lui sert souvent de petites objections, menues comme des épingle. De ces objections d'hommes intelligents, piquées avec élégance, et abandonnées avec un sourire bienveillant... réflexions amusantes dont on ne peut pas se fâcher, et qui font leur petit chemin... gouttelettes d'acide sur une étoffe délicate... germes de plantes maudites qui étendront un jour leur ombre de mort sur le jardin défléuri de la croyance.

L'après-midi, les affaires recommencent jusqu'à 6 heures.

Puis, aspiratif... l'heure verte... Vision du boulevard capiteux, où les yeux croisent les yeux... où le dernier des magasins embusque sa tentation au coin d'une carte postale... où les camelots offrent aux yeux des terrasses le programme affolant des scandales du soir.

Enfin, la rentrée au foyer, la douce intimité... La femme raconte sa journée à elle... l'ensemble de ses courses et de ses visites... le dernier potin du dernier salon... le chapeau de la chère amie... la place du garçon au collège... la tonnerrie de la petite et une gaffe de la nourrice.

Le dîner... Parfois le théâtre... Minuit.

Et ainsi, les jours après les jours...

— Si tu faisais tout de suite tes Pâques avec moi ? lui avait demandé sa femme, la semaine qui précède la dimanche de la Passion... Ce serait toujours une préoccupation de moins...

Léonce mit son menton dans sa main et réfléchit :

— Non !... C'est trop tôt !... Il ne faut pas se précipiter comme cela.

— Jamais trop tôt pour bien faire !...

— Oui... Mais tu sais... Ma dernière confession date d'un an, j'aimerais voir un peu ça de près.

— Crois-tu que tu seras plus préparé pour les Rameaux ?...

— Ne vois-tu pas que plus papiste que le Pape !... A-t-on un mois, oui ou non ?...

— Oui !...

— Alors !

La veille des Rameaux, la femme observe son mari.

— Surtout ne l'agace pas !... lui a répété sa meilleure amie.

Et elle ne veut pas l'agacer. A quarante-cinq ans, un homme doit savoir se diriger.

Seulement, avec ce doigt de certaines femmes, elle cherche à féliciter les choses !

— On dînera comme tu voudras, à 6 h. ou à 8 heures ? lui dit-elle, en le fixant dans les yeux.

— Pourquoi pas à 7 heures, comme d'habitude ?...

— C'est dans le cas où tu...

— Oui... compris !... Ah ! je te vois venir avec tes petits sabots !...

Et toute la famille mangera à 7 heures, comme d'habitude.

heures, comme d'habitude.

Le jour de Pâques, on partit de grand matin pour une promenade en automobile. On devait rejoindre, à cinquante kilomètres, deux familles amies, entendre la messe dans un des villages qu'on traversait, manger des truites exquises sur le bord d'une petite rivière qui cascadaient autour d'un vieux moulin. Et si le temps était beau, on gaminerait plusieurs jours dans la campagne, loin des microbes, des mufles et des affaires.

Or, la semaine de Pâques fut admirable. On alla sentir les amandiers et les pêchers en fleurs; on but du lait dans les fermes, et du soleil sur les grandes routes.

Et quand on revint à la fin de la semaine, on avait tellement avalé de kilomètres, on était tellement étourdi, poussiéreux, fourbu, que c'est tout juste si Monsieur eut la messe de 1 heure, le dimanche de Quasimodo.

Alors, ce fut la revanche de Paris.

Les affaires reprirent avec intensité, exigeant toutes les heures du jour, tous les regards des yeux.

Le mari rentrait le soir si fatigué que la femme n'osait pas risquer la question qui lui brûlait les lèvres : — Mais tes Pâques... mon pauvre ami !...

De jour en jour, son angoisse augmenta.

Le samedi soir, on se mit à table à l'heure ordinaire, et, pendant tout le repas l'épouse chercha le joint qui lui permettrait de placer, comme au hasard, la fameuse phrase tant étudiée.

Mais le mari parla tout le temps des tissus qui ne se vendaient pas à cause de la mode stupide des femmes... de la toute-puissance des couturiers... etc.

Au dessert, Madame n'avait en core rien trouvé.

Pourtant, tout au soir, elle remarqua que son mari installait un solide réveil sur la table de nuit, et le mettait à 6 heures du matin.

— Dieu soit béni !... dit-elle en son bon petit cœur.

7 heures du matin le dimanche du Bon Pasteur, dernier jour des Paques.

Léonce Durand erra dans l'église. Il y a trois ou quatre douzaines de personnes qui attendent leur tour à chaque confessionnal.

De temps en temps, un prêtre sort, la montre à la main, se presse vers la sacristie, et s'habille pour la messe réglementaire.

Alors, les théories de pénitents abandonnés s'écoulaient, à travers les rigoles des chaises, dans la direction des autres confessionnaux, déjà assaillis.

Léonce Durand tira sa montre... 8 h. 15...

Il faut absolument qu'il communique à cette messe de 8 heures, car, à 9 h. il a un rendez-vous.

Successivement, il aborde un suisse... un sacristain... un bedeau...

— Vous n'auriez pas un prêtre sous la main ?... Une minute seulement !... Tenez !... celui qui s'en va, des registres sous le bras ?...

— Essayez !... répond le suisse, flegmatique, en tordant sa moustache... C'est un bon garçon... Léonce essaya.

Mais l'abbé est en retard pour son catéchisme... Il a deux cents mioches là-bas, et il sait ce qu'ils font quand le docteur habituel n'est pas là...

Léonce insiste... Une minute seulement !...

Alors, l'abbé avise un confessionnal, se jette dedans sans surplis, tous ses livres sous le bras.

— Il y a combien de temps ?... — Un an... — Pas de Confiteor !... Vos péchés ?... Tout de suite !...

Puis, l'une voix haletante, l'abbé commença quelques mots d'exhortation; mais, là-bas, à l'autel, la sonnette retint; appelant les fidèles à la sainte Table. Léonce interrompt :

— C'est qu'il faut absolument, mon Père que je communique à cette messe de 8 heures !...

— Alors... acte de contrition !... Du confessionnal à la communion, une minute... Voici Léonce de retour à sa place, la tête dans ses mains... Une vague prière...

La messe s'achève. De nouveaux arrivants se pressent pour l'office suivant.

Le voilà sur le trottoir.

Et pour cet homme, vivant dans l'atmosphère terrible du XXe siècle... pour ce chrétien attaqué avec une ténacité inlassable et une intelligence haineuse depuis le matin jusqu'au soir... pour ce voyageur, obligé d'aller à son Dieu contre tous les vents, contre tous les courants, contre toutes les tempêtes...

pour cet ennemi de la foi... pour ce vidé du sang spirituel, c'est tout jusqu'à l'année prochaine !...

Pierre L'ERMITE

On Demande

Institutrice de première classe ou deuxième classe pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No. 7, Grand Falls, N. B. Appliquez au secrétaire donnant expérience aussi salaire demandé. 16 r m p

A Vendre

Très bonne propriété dans la rue Ordinance, grand parterre faisant face à deux coins de rues, avec grange, shed, écurie, etc.

Pour autres informations s'adresser à : GEORGE RINGUETTE, 16 r m p Edmundston, N. B.

Rien ne fait aut aut d'honneur à une femme que sa patience; rien ne lui en fait moins que la patience de son mari.

L'Autriche rompt avec les Etats-Unis

Washington ordonne immédiatement la saisie des vaisseaux autrichiens dans les ports américains.

Que vont faire la Bulgarie et la Turquie ?

Washington, 10.—L'Autriche-Hongrie en approuvant entièrement la politique de l'Allemagne, a rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis, précipitant ainsi un dénonement auquel, d'ailleurs, on s'attendait depuis quelque temps.

Le Baron Eric Zwiedeneh, le chargé d'affaire autrichien, a demandé au département d'Etat un passeport pour lui, sa suite et le corps consulaire.

En même temps le ministre américain à Berne, M. Stovall rapporte que l'Autriche a annoncé à l'ambassade américaine, à Vienne, la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et les Etats-Unis.

Aussitôt, le département du Trésor a ordonné de s'emparer de tous les vaisseaux autrichiens qui sont aux Etats-Unis. Les équipages de ces vaisseaux furent envoyés dans des camps et remplacés par des gardes américaines. Cette saisie est annoncée comme étant une mesure de précaution.

14 VAISSEAUX AUTRICHIENS SAISIS.

Les Etats-Unis se sont emparés de 14 vaisseaux autrichiens, actuellement dans les ports américains. Les vaisseaux ainsi pris sont les suivants :

A New-York : le Dora, Himalia, Ida et Martha Washington; A Boston : le Erny; A Philadelphie : C. Frauconia; A Newport News : le Budapest; A Pensacola : le Lucia; A Tampa : le Boruéo; A la Nouvelle-Orléans : Anna Clara et Teresa; A Galveston le Campana et le Morawitz.

Le tonnage de ces vaisseaux est d'environ 67000 tonnes. Le plus grand est le Martha Washington qui jauge 3312 tonnes, et le plus petit est le bateau Anna, qui jauge 1575 tonnes.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Ces flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

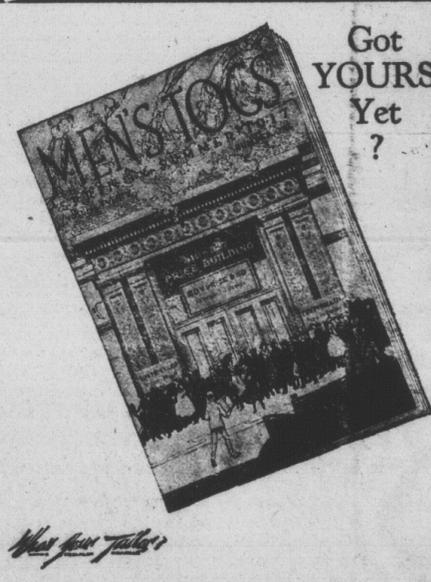
Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire :

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort.

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu, Nous demeurons vos bien dévoués, J. PINET TOBACCO, Villeray, Montréal, P. Qué.



Got YOURS Yet ?

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

Thomas Hebert.
Madawaska, Me.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".